



**PAX ROMANA**

**1921-1971**

Pax Romana - le chemin parcouru

1921-1971

# L'idée et l'évolution

L'histoire de Pax Romana c'est le développement d'un idéal de compréhension et de collaboration internationales parmi les étudiants et les intellectuels catholiques. Ce développement s'est fait dans un esprit chrétien, ouvert aux besoins spirituels, sociaux et culturels des communautés locales et de toute la famille humaine; en même temps que la croissance géographique du Mouvement, il a suivi les nécessités changeantes des temps et l'idée initiale a été adaptée à l'esprit de l'époque.

L'histoire de Pax Romana est également l'histoire de la formation intellectuelle et religieuse des catholiques qui, en communion avec les sociétés dont ils sont membres et avec l'Eglise entière, « ont mis leur intelligence au service de Dieu » (Etienne Gilson) et de leurs frères.

Cependant, pour retrouver l'origine de cette formation, il est nécessaire de revenir en arrière. La fondation de Pax Romana faisait partie d'un processus plus vaste engendré par la renaissance de la pensée philosophique, religieuse et sociale catholique, qui a marqué la vie intellectuelle de l'Europe après la première guerre mondiale. Les noms de Maritain et de Mounier, le néo-thomisme, la philosophie chrétienne de la culture, la pensée sociale radicale opposée aux tendances totalitaristes du temps: tout cela formait les éléments

d'une nouvelle vision. C'est aussi l'époque où l'idée de coopération internationale prend forme dans la Ligue des Nations. Chez les laïcs, on trouve alors un intérêt croissant pour une participation active dans les affaires de l'Eglise. C'est alors qu'est née l'Action Catholique, et quoique Pax Romana n'en ait jamais fait partie, quelques-unes de ses organisations membres en étaient. On peut dire aussi que l'histoire de Pax Romana et les idées qu'elle a engendrées reflète la maturation et l'arrivée à l'âge adulte du laïcat.

A l'époque, un mouvement international catholique répondait à un réel besoin. La participation au congrès inaugural de Pax Romana à Fribourg en 1921 le démontre: des délégués d'organisations d'étudiants catholiques de 20 pays, y compris trois d'outre-mer (Argentine, Java et Etats-Unis), y sont présents. Répondant au besoins de l'après-guerre d'une collaboration pacifique entre nations, Pax Romana dès ses débuts établit une coopération avec d'autres organisations internationales et avec la Société des Nations. A la même époque, on constatait dans les milieux universitaires un intérêt croissant pour les options intellectuelles et religieuses exprimées dans les idéaux de Pax Romana. Cela constituait un fait nouveau, car jusque là existait dans les cercles scientifiques et intellectuels un fort préjugé contre la pensée chrétienne ouvertement exprimée. L'Eglise catholique

elle-même était considérée comme un symbole de l'obscurantisme.

Les délégués réunis à Fribourg en 1921 se sentaient, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Eglise institutionnelle, les promoteurs d'une forme moderne de catholicisme. Ils étaient poussés par la volonté de renouveler son image. Leur désir était de la faire sortir du ghetto en donnant un nouvel élan aux grandes traditions de la pensée chrétienne enracinée dans l'esprit universel de l'Evangile.

Vue ainsi, l'histoire de Pax Romana se divise en trois périodes de développement et de changement:

– La première s'étend jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale (1921 à 1939) et comprend les années initiales pendant lesquelles les structures et les principes d'action sont formulés.

– La deuxième comprend les années d'après-guerre jusqu'au concile Vatican II (1945 à 1961). (Pendant la guerre les activités de Pax Romana ont été fort limitées.) C'est surtout l'époque où les méthodes et principes anciens s'adaptent à un monde émergent d'un cataclysme.

– La troisième période couvre les années post-conciliaires durant lesquelles les idées fondamentales de Pax Romana sont renouvelées dans le ferment du monde d'aujourd'hui.

# Les premières années

Un grand dynamisme marque les premières années d'existence de Pax Romana, tant sur le plan de l'organisation que sur celui du travail intellectuel. Les thèmes des congrès, organisés chaque année dans un autre pays d'Europe, indiquent bien quelles étaient les préoccupations de l'heure :

## *L'apostolat des étudiants en milieu universitaire*

Jadis le terme « apostolat », quelque peu désuet aujourd'hui, avait une signification réelle et profonde. L'apostolat consistait surtout à sensibiliser les étudiants à leur responsabilité dans l'évangélisation du monde en donnant une dimension spirituelle à la culture de l'avenir. Les organisations de Pax Romana s'occupaient de la formation spirituelle et religieuse de leurs membres pour en faire les « apôtres » d'un catholicisme ouvert, nouveau et éclairé. Des groupes de discussion étaient formés. La formation et les activités religieuses, dirigées par les aumôniers, étaient orientées dans ce sens. Sur le plan international, Pax Romana s'attachait surtout au problème de l'apport du christianisme à la culture moderne.

## *La rechristianisation de la culture moderne*

Il faut bien savoir qu'à cette époque-là le concept de la culture était bien différent de celui d'aujourd'hui. Non seulement il était limité aux « humani-

tés », mais en plus il était séparé de son contexte plus large. Plus tard seulement, la conception actuelle de la civilisation moderne, plus vaste et englobant les valeurs culturelles, s'est développée sous l'influence de l'étonnant progrès de la science et de la technique. C'est précisément pourquoi la renaissance du catholicisme a été surtout l'œuvre des philosophes, des historiens et des écrivains et la préoccupation principale la christianisation de la culture plutôt que de la civilisation. Cela explique aussi pourquoi Pax Romana est restée très européenne dans ses perspectives malgré son développement géographique.

En examinant à cette lumière les activités intellectuelles de Pax Romana, on voit que le Mouvement se préoccupait surtout de problèmes tels que : « La scission entre l'esprit du monde moderne et l'esprit du catholicisme » (Cambridge, Congrès de Londres, 1928); « Valeur doctrinale du catholicisme du point de vue culturel » (Louvain, 1929); « L'homme nouveau dans un siècle nouveau » (Prague, 1935). Ce ne sont que des exemples de cette ligne d'activités de Pax Romana. Le Mouvement était tourné vers la formation d'une culture pour l'avenir, pluraliste, universelle et démocratique aussi. Il représentait un catholicisme ouvert et créateur, à une époque de tension croissante. Cette tension était marquée d'un côté par un nationalisme farouche en Europe, et

de l'autre par la stagnation des sociétés en Afrique et en Asie. Pax Romana n'a jamais été engagée directement dans la politique. En ce temps-là comme aujourd'hui, elle était préoccupée de rendre les hommes conscients de leur dignité de créatures de Dieu. Ainsi le Mouvement s'opposait à des idéologies qui ne se souciaient pas de la dignité et des droits fondamentaux de l'homme.

#### *Activité dans les pays « missionnaires »*

Le travail missionnaire fut le troisième champ d'activité de Pax Romana pendant ces années d'entre-guerre. C'était la période coloniale. Les pays dits « de mission » se trouvaient sous l'influence du christianisme occidental importé, christianisme que Pax Romana représentait aussi. Mais dans ce domaine Pax Romana préparait le chemin vers un changement dans l'attitude de l'Eglise, en encourageant, parmi les étudiants étrangers aux universités européennes et non européennes, ce même catholicisme ouvert. En effet, Pax Romana éduquait de jeunes « apôtres » au sein de l'élite future; à leur tour, ils seraient actifs, non

seulement dans le domaine culturel, mais aussi sur le plan social et politique.

L'organisation était structurée à cette époque selon les besoins et le style du travail international du jour. Elle était très flexible et elle l'est toujours, car elle doit servir de cadre aux activités d'une variété d'organisations nationales et professionnelles autonomes. Le caractère flexible de Pax Romana, émergeant de son idée de base, universelle, pluraliste et démocratique, contribuait à la croissance de la compréhension mutuelle de différents groupes de catholiques et à l'extension de ses activités aux autres continents. En 1931, dix ans après la fondation du Mouvement, deux secrétariats régionaux, pour l'Amérique du Nord et pour l'Amérique du Sud, étaient fondés. En 1935, la première fédération asiatique était affiliée. Pax Romana devenait le centre de la fraternité et de l'amitié internationales, donnant la possibilité de contacts entre des individus et des groupes de catholiques dans le monde entier. Il faut relever ici le rôle important joué dès le début par le Secrétariat Général de Fribourg. Il a toujours été un centre actif, suscitant les idées, les programmes et les activités du Mouvement tout entier.

# La deuxième guerre mondiale et les années d'après-guerre 1939-1945-1961

La deuxième guerre mondiale, ouvrant une ère nouvelle, eut une profonde influence sur le travail de Pax Romana. Quels furent les jalons qui guidèrent le Mouvement dans ces nouveaux sentiers? Il y eut d'abord l'explosion atomique sur le monde, un monde divisé dorénavant en deux camps idéologiques: Est et Ouest, et paralysé par la peur des armes nucléaires. Mais ces armes étaient l'invention d'une science qui en même temps avait une influence toujours plus grande sur le développement d'une civilisation nouvelle. Pour éviter des conflits armés dans l'avenir, on a vu se créer des organismes nouveaux et meilleurs de collaboration internationale et politique, tels que les Nations Unies, l'Unesco, la FAO et autres agences spécialisées. Cela, ainsi, que la déclaration universelle des droits de l'homme apportaient l'espoir d'une vie meilleure et de droits économiques égaux pour l'humanité entière.

C'était aussi l'époque de la décolonisation rapide aux Indes, en d'autres pays asiatiques, et plus tard en Afrique. Pour la première fois des pays, ayant accédé à l'indépendance, devaient lutter pour réaliser un progrès dans la vie économique et sociale. Cela s'avéra plus difficile que prévu et devint ainsi un des problèmes majeurs des années 60.

Les années d'après-guerre ont vu aussi un progrès sans précédent dans les moyens de communi-

cation et de contacts intercontinentaux: les mass-media, l'échange culturel, l'émigration et l'expansion du tourisme ont rapproché les hommes. C'est alors qu'on découvre l'expression « famille humaine », un terme facilement compris de tous, un rayon d'espérance dans un monde troublé.

Les anciens étudiants membres de Pax Romana, devenus entre-temps des intellectuels et professionnels pleinement qualifiés, décidaient en 1947 la création du MIIC, réunissant les seniors de Pax Romana pour étendre officiellement les activités internationales du Mouvement aux milieux professionnels.

Le plus intéressant dans les activités de Pax Romana à ce moment-là fut sa nouvelle ouverture vers les pays non européens appelés maintenant pays du Tiers-Monde. La plupart des réunions, séminaires et congrès, surtout ceux du MIEC, ont lieu à cette époque en Afrique, en Asie ou en Amérique latine. Le point crucial fut le « All Asia Student Seminar » tenu en 1953 à Madras (Inde). En 1957 eut lieu un séminaire international à San Salvador sur le thème « La responsabilité civique de l'étudiant », et plus tard, la même année, le premier séminaire panafricain. En 1959, à Manille, alors que le MIEC discutait « la responsabilité de l'université », le MIIC tenait une grande conférence internationale, organisée avec l'Unesco, sur « Le rôle des grandes religions dans la vie des peuples

d'Orient et d'Occident ». Le problème de la responsabilité sociale de l'université a été repris comme thème du 25e Congrès mondial, tenu à Montevideo en 1962.

Ces réunions sont caractéristiques du changement qui s'est fait. Dans le monde postcolonial, l'aspect « missionnaire » disparaissait. Le christianisme « importé » était remplacé par l'idée d'aider les sociétés non européennes à se développer en communautés indépendantes, mais ouvertes au monde. Les groupements de Pax Romana considéraient alors comme leur tâche principale la diffusion des valeurs chrétiennes dans les sociétés en développement. Ainsi était acquise une nouvelle conception du rôle du christianisme dans le développement des peuples. Au lieu de supplanter les traditions sociales et culturelles autonomes par des idées et des institutions européennes, le christianisme devait plutôt les construire et pénétrer la société.

Un autre changement important au sein de Pax Romana à cette époque fut l'attention portée aux questions sociales et économiques et aux implications culturelles du développement de la science et de la technologie, qui prirent la place des préoccupations plus abstraites du passé. Cette nouvelle orientation se manifesta dans différentes réunions internationales: « Les problèmes humains posés par l'énergie nucléaire » (Louvain, 1953);

« La vie de foi dans un monde technico-scientifique » (Louvain, 1959); « Les aspects moraux et sociaux du problème de la population » (Venise, 1953).

La tâche principale de Pax Romana n'était pas d'interpréter une doctrine, mais d'établir le sens des valeurs morales par rapport aux structures sociales et à la nouvelle société en évolution. C'était aussi son devoir de préserver l'intégrité spirituelle et morale de l'individu à l'époque de la culture de masse et au sein de la société de consommation.

Dans cette nouvelle ligne de pensée, l'ancienne idée de l'apostolat du milieu intellectuel devait changer. A partir de 1949, dans de nombreux séminaires et réunions, le MIEC traitait de questions sociales et économiques, et on en vint à reconnaître que le chrétien, pour contribuer à sa communauté, pays ou peuple, avait l'obligation non seulement de mettre en pratique sa religion, mais d'acquérir le savoir technique sur le plan économique, social et organisationnel. Parallèlement à la création du MIIC, on a ressenti le besoin d'une étude spécialisée des problèmes complexes du monde moderne. Il y a été répondu par la création, en 1951, de secrétariats internationaux spécialisés, notamment du Secrétariat des Questions Scientifiques, celui des Ingénieurs, Agronomes et Cadres Economiques (SIIAEC), celui des Artistes (SIAC),

des Juristes (SIJC), des Pharmaciens (FIPC) et des Enseignants (SIESC). Les thèmes des congrès organisés par ces secrétariats sont le signe des nouvelles préoccupations des membres de Pax Romana, par exemple ceux du SIAEC: « Le technologue catholique dans le monde moderne » (Saint-Germain, 1951); « Le technologue catholique et les relations humaines » (Delft, 1954); « L'intégration du technologue » (Bergamo, 1957). Répondant au même besoin, le Secrétariat Général du MIIC a lancé en 1951 la publication d'une

bibliographie trimestrielle « Scrinium Elenchus Bibliographicus Universalis », qui a dû être interrompue en 1955 à la suite de difficultés financières.

Un autre développement important à cette époque fut l'attribution à Pax Romana du statut consultatif B auprès de l'ECOSOC et de l'UNESCO. Le réseau mondial de Pax Romana était à partir de ce moment en communication directe avec les organisations officielles internationales.

# La dernière décennie 1961-1971

Au premier abord, la dernière décennie paraît être simplement la continuation du travail antérieur de Pax Romana. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que ces années ont été pour Pax Romana les plus importantes.

D'une certaine manière le Concile a repris les tendances et les courants d'idées déjà actives dans l'Eglise et qui ont toujours été au centre des préoccupations du Mouvement. C'est pourquoi il est juste de dire que par ses activités durant ces années Pax Romana a contribué indirectement au renouveau de l'Eglise, exprimé dans les documents du Concile. Universalisme et ouverture, compréhension et acceptation du monde pluraliste, sens des responsabilités envers la communauté dans laquelle on vit et envers l'humanité entière, volonté de surmonter la mentalité de ghetto: tout cela a eu sa place dans le travail de Pax Romana. Le Concile a reconnu aussi la responsabilité du laïc et de ses organisations dans l'Eglise.

Le Concile Vatican II marque un autre changement important dans l'attitude de l'Eglise: une nouvelle vision de son unité. Dès le début, Pax Romana a été ouverte à la coopération œcuménique qui a commencé en fait entre les deux guerres. Maintenant cette coopération devient une réalité de chaque jour tant au niveau de nom-

breuses organisations membres qu'à celui du Secrétariat Général.

Ces années ont vu aussi la proclamation de trois grandes encycliques: *Pacem in Terris*, *Mater et Magistra* et *Populorum Progressio*; elles offrent une vision profondément spirituelle et en même temps pratique et montrent comment résoudre les problèmes les plus brûlants du monde. Elles indiquent la direction de l'engagement chrétien dans l'action sociale, économique et même politique. Pour la première fois dans l'histoire de Pax Romana, ses activités dans le Tiers-Monde et dans les sociétés modernes de l'Occident étaient sanctionnées par l'enseignement officiel de l'Eglise.

Le troisième phénomène de cette décennie qui eut une influence sur Pax Romana, surgissant de manière inattendue, fut l'importance de la jeunesse. La nouvelle génération a commencé à jouer un rôle sans précédent dans la vie des différentes sociétés. Cette génération a créé sa propre sous-culture. Actuellement elle formule son propre programme, ses coutumes et ses idéologies. Elle est souvent une génération rebelle. Sous cette influence, l'image des universités a rapidement changé. Depuis plusieurs années elles sont maintenant en état de ferment et de crise.

La recherche de nouvelles formules pour développer et adapter à l'ère postconciliaire les idées toujours valables de Pax Romana a trouvé son

expression dans le thème du Congrès de Lyon (1966) « Liberté et responsabilité des chrétiens – étudiants et intellectuels – dans l’Eglise post-conciliaire » ainsi que dans la contribution apportée par Pax Romana au 3e Congrès Mondial des Laïcs (Rome, 1967).

La crise au sein de l’université a influencé le choix des thèmes des différentes réunions du MIEC: « Les étudiants dans une société en mutation » (Bochum, 1967); « Les étudiants étrangers et l’exode des cerveaux (séminaire, 1969); « Les étudiants catholiques et la crise de l’université » (séminaire, 1970).

La situation dans les pays en voie de développement s’est aussi quelque peu modifiée. D’une part elle devenait plus radicale dans le sens social, d’autre part elle était mise en danger par le jeune nationalisme naissant. Poursuivant son approche constructive, Pax Romana tâchait d’aider à résoudre ces problèmes. Des exemples de ces efforts sont: l’Assemblée du MIIC à Bombay en 1964 qui aborda le thème « Problèmes humains du développement économique »; le séminaire MIEC-MIIC tenu à Hong-Kong en 1967 sur « La contribution des chrétiens d’Asie à la construction de leur pays »; le séminaire du MIEC à Dakar en 1966 sur « Les étudiants chrétiens d’Afrique et le

Tiers-Monde »; l’Assemblée du MIIC à Philadelphie (1968) sur « Les quatre visages de la pauvreté »; le colloque d’experts du MIIC sur « Injustice sociale et éthique de la révolution » (Venise, 1968).

La troisième ligne de travail de Pax Romana durant ces années fut son intérêt constant pour les problèmes de la culture et de la civilisation modernes et surtout pour la situation de l’individu face à l’influence désintégrant du monde actuel. Quelques thèmes significatifs de ces préoccupations sont: « Personne et Institution – les interrelations sociales et religieuses » (colloque d’experts du MIIC, Louvain 1969); « Opinion publique et sociétés en mutation en Amérique latine et en Europe » (rencontre de revues, Lima 1970); « Religion et Politique » (colloque d’experts du MIIC, Venise 1970).

Au seuil d’une nouvelle étape, Pax Romana doit affronter les nombreux et graves défis des années à venir: les profonds courants de renouveau dans l’Eglise et la chrétienté, les tensions sociales et politiques à l’échelle du monde entier, la remise en question, par la jeunesse, de l’ordre établi, la crise de l’université – autant de problèmes auxquels Pax Romana ne peut et ne veut pas échapper.

Mais sera-t-elle capable de leur faire face et d'apporter une contribution valable à leur solution? Les cinquante années passées en sont la garantie.

Peut-être certaines valeurs ont-elles été perdues dans la tempête que traverse actuellement le

christianisme. Ce qui a certainement survécu dans Pax Romana et parmi ses membres, c'est sa vocation spirituelle et universelle de se mettre au service du Peuple de Dieu dans sa recherche de vérité et de justice. En lui restant fidèle, elle assure son avenir.